

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band: 80 (1992)
Heft: 10

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entre nous soit dit 4

Suisse actuelles 5

*Et pourquoi pas
une femme?*

Dossier 7

Racisme et migrations

Au-delà des préjugés

Immigration:

le choc des cultures

Persécutées et réfugiées

Solidarité antiraciste

Au nom de tous les siens

Cantons actuelles 17

Cultur...elles 19

Hommage à la femme

Un clavecin pour Haïti

Anna Göldin: dernière sorcière

A lire

Art 24

Elle sculpte... terre

Photo de couverture :
4 femmes, 4 cultures

Du schwarz! Ich weiss!



Photo Edouard Curchod

On peut avoir de grands sentiments de justice, d'impartialité, de solidarité et de générosité. Sur le plan théorique, c'est formidable, c'est beau, ça marche. Abordez la pratique et vous vous cassez parfois le nez sur la première réalité qui vous rappelle ce que signifie le mot modestie. Ainsi moi-même, en ce moment, je suis mal à l'aise. Je m'apprêtais – bien au chaud dans mon petit cocon familial, capitonnée dans mon village (presque) sans histoires du Jorat – à vous pondre un éditto propre en ordre, un brin moralisateur mais pas trop, sur les causes et les conséquences du racisme, thème de notre dossier de ce mois.

Tout collait: racisme primaire, réactions archaïques, jugements de valeur sans fondement scientifique, justification de la violence, laxisme, etc., etc.

Il a fallu que je prenne le bus, à une heure tardive, en remontant de la ville, pour que mes certitudes chavirent. Il a fallu les yeux trop insistants de trois Turcs et le chahut de cinq Africains occupant tout l'arrière du bus pour que mes convictions soient semées de doutes. Je me sentais prise au piège entre l'angoisse face à ces regards où brillait la dominance provocante du mâle et l'agacement devant l'insolente décontraction avec laquelle cinq individus étalaient leur présence auditive. Ces faits provoqués par de purs Vaudois auraient suscité chez moi les mêmes réactions. Mais voilà, ce n'étaient pas des Vaudois, mais des étrangers, d'une autre culture, d'une autre ethnie. D'où mon malaise: serais-je, moi aussi, ce qu'au plus profond de moi-même je déplore, serais-je raciste?

Ambiguïté des sentiments!

La nature a créé des différences: la société en a fait des inégalités. Des groupes ethniques classent l'humanité selon un critère qui leur convient, évaluant par l'épiderme les occupants de la planète en une hiérarchie dont ils occupent le sommet: la couleur devient race, la race devient classe sociale. En période de crise, ce racisme est exacerbé, envahit la vie quotidienne, s'extériorise par la haine et la violence. Violence en Allemagne contre des réfugiés, violence en Suisse contre des requérants, génocide en Yougoslavie, marginalisation au Guatemala, antisémitisme, on le retrouve aux quatre coins du globe.

Le racisme commence par une confrontation émotionnelle avec l'Autre. Il est rapidement récupéré au profit d'une idéologie. Elitisme, génétique, culte de la différence justifient alors privilèges, violence et oppression. Il gangrène aussi bien le cerveau de l'intellectuel que les habitudes de l'ouvrier. Si on le retrouve dans bien des pays où plusieurs ethnies se côtoient, ce n'est pas forcément un phénomène universel.

En observant le racisme dans un sens plus large, force est de reconnaître que n'importe quelle différence peut aboutir à un processus de discrimination. Il y a similitude entre racisme et xénophobie, antisémitisme, homophobie ou... sexisme.

Le racisme n'est pas une fatalité. En apprenant à le connaître, en respectant son identité, on découvrira dans l'Autre non plus un danger potentiel mais un enrichissement.